

AOVTDD 2022



جمعية وزان الخضراء للسياحة والتنمية المستدامة
Association Ouazzane Verte du Tourisme et du Développement Durable

**Association Ouazzane
Verte du Tourisme et du
Développement Durable**





Sa Majesté Le Roi Mohammed VI Que Dieu L'assiste et Le glorifie.

"L'histoire des Juifs marocains en est une illustration, ô combien éloquente. Portée par les Sultans et les Rois du Maroc, elle est le récit d'un destin croisé et d'une continuité historique qui a, de tout temps, considéré « les Juifs comme des citoyens marocains ayant les mêmes droits égaux et complets, que leurs frères musulmans ». Juifs et musulmans se côtoyaient au quotidien, s'enrichissaient les uns les autres et s'imprégnaient de leurs éducations respectives..."

SM le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a adressé un message aux participants à la table ronde de haut niveau sur « le pouvoir de l'éducation pour prévenir le racisme et la discrimination : le cas de l'antisémitisme », tenue mercredi 26/09/2018 à New York, en marge de la 73-ème session de l'Assemblée générale de l'ONU.

Hiloula

La Terre d'Ouazzane est un lieu de rencontre et de recueillement :

Section 1 :

☞ **Asjen, Un lieu de rencontre et de recueillement :**

C'est toujours avec effusion... fin Avril, ou début Mai avec l'arrivée du printemps, la communauté juive de Ouazzane en particulier, et marocaine du monde en générale, entre dans une période festive. Destination Ouazzane ou plus exactement Asjen, ou de nombreuses choses seront accomplies, répondant aux attentes et aux espérances des membres de cette Communauté, établie dans les quatre coins du monde, pour venir célébrer cette fête en ce bon coin du Royaume.

Annuellement, plus de 5.000 Pèlerins Juifs Marocains venant de différentes nations (notamment des Etats-Unis d'Amérique, du Canada, d'Israël, d'Espagne et de France...) visitent la commune d'Asjen (Ouazzane), pour se recueillir, dans une atmosphère de liberté et de tolérance. Ce pèlerinage s'avère être une occasion de rencontre entre pèlerins juifs marocains et musulmans Ouazzanis. Cette année-là, l'exception ne se fit pas, puisque de nombreux amis séparés géographiquement ont pu se rencontrer lors du rassemblement à la cérémonie d'Hiloula. Cette manifestation présente un potentiel touristique énorme puisqu'annuellement, des milliers de touristes, certes d'origine marocaine, mais venant des quatre coins du globe, des fois accompagnés par des amis et des proches, parlant différentes langues, utilisant différents moyens de transport (avion, bateaux, autocars, voitures...), et de différents âges, se rassemblent en ce lieu.

La communication entre communautés au Maroc passerait donc par ce lieu de rencontre annuelle. La célébration de la Hiloula près de la tombe du saint, est sans doute un événement religieux et social qui occupe une place de choix dans le cycle annuel de la vie juive Ouazzanie. N'oublions pas qu'à l'époque traditionnelle dont nous parlons, il n'existait pas au Maroc d'aménagements spéciaux pour les vacances ou la villégiature, ni même la notion de congé annuel. Les seuls jours de vacances étaient, en fait, ceux que l'on passait dans les sanctuaires, après les fêtes de Pessah, (au printemps) ou de Sukkot (en automne)-ces deux saisons qui, grâce à leur climat doux, permettent un agréable séjour au sein de la nature. Toute la famille- mari, femme, enfants, grand-mère, grand père...participait à cette festivité hagiographique, cette festivité qui donne l'occasion de rencontrer des gens venant de tous les coins du pays. Pour les femmes en particulier, c'était là l'occasion, dans cette atmosphère dégagée qui encourageait les présentations, de nouer quelque amitié avec de nouvelles compagnes. Elles se libéraient ainsi, ne serait-ce que pour les quelques jours des festivités, de la routine quotidienne et du travail ménager qui les enfermait dans leurs maisons, durant l'année.

Ce rassemblement donnait l'occasion également d'accomplir des actions sortant du cadre religieux, tels que des traités commerciaux ou affaires

entre différents pèlerins. En effet de nombreux investissements ont été décidés à partir de ce site à travers l'accord d'hommes d'affaires ou de financiers. En plus du fait que ces rassemblements permettent aux jeunes couples de se rencontrer et d'ensuite se marier, ainsi ce pèlerinage s'avère être déterminant pour l'avenir de différents pèlerins. En effet, une nuit du pèlerinage, souvent la veille du départ, l'échangisme de partenaires sexuels se fait, en plus des jeunes célibataires qui se rencontre pour la première fois, ce qui donne un autre aspect, moins religieux, mais plutôt érotique de ce pèlerinage. Cette particularité demeure unique en son genre, puisqu'on ne peut trouver un autre lieu rassemblant les mêmes conditions.

Le site de Rencontre de la communauté Juive Ouazzani



Ensuite, d'année en année, nombreux sont les juifs de Ouazzane, et marocains qui, outre l'aspect religieux et festif, retournent au Maroc en vue de perpétuer leurs liens avec le pays d'origine, de se recueillir sur le saint d'Asjen, et de donner l'occasion aux enfants des deuxième et troisième générations de découvrir leur Royaume et le lieux où ils ont grandi et ont formé : leurs personnalités ; ce retour aux sources est toujours empreint de rencontre d'émotion et de nostalgie...

Cette festivité dans ce site magique de recueillement, dure plusieurs jours dans la joie et l'allégresse. C'est là où ils prient, ils chantent, ils mangent, ils font des vœux et ils se congratulent. Les plus aisés de la communauté font un don aux personnes s'occupant du tombeau du saint rabbin. Selon la tradition orale juive, Rabbi Ben Diwan surnommée Tsadik (Le Juste).

En effet, les masses populaires juives croyaient obstinément au pouvoir d'intermédiaire de ce Saint vénère d'Asjen, dont la sépulture attirait des pèlerinages, le plus souvent dans la semaine anniversaire de sa mort. Ce pèlerinage est le motif majeur des grandes familles entières entreprennent parfois de longs et périlleux voyages pour accomplir à date fixe, généralement la « Hiloula » le vœu de visiter la tombe de ce saint d'Ouazzane qui se situe dans une zone difficilement accessibles.

Ce type de tourisme à destination Ouazzane, peut jouer un rôle majeur dans la valorisation du patrimoine local au sens large du terme, qu'il soit naturel (l'entourage des lieux des sépultures saintes) ou culturel (lieux de mémoire), et ce dans le cadre de la découverte des modes de vie de leurs ancêtres qui, s'inscrivent dans un imaginaire social et une mémoire populaire fécondes.



Le Site de rencontre religieuse Rabbi Amram Ben Diwan permet à la ville d'Ouazzane de se positionner en tant que destination phare du judaïsme au Maroc à l'échelle internationale et assure une reconversion optimale du site. Cela nous conduit directement vers une perspective d'un marché ambitieux mais aussi prometteur...



Section 1 :

🔑 Le pèlerinage ordinaire et les autres alternatives de la Ziyara :

Chaque famille entretient des liens particuliers avec le saint qu'elle a adopté à la suite d'un vœu exaucé ou d'un rêve significatif, ou pour des raisons pratiques de proximité géographique. La famille observe le souvenir de son saint protecteur, durant toute l'année, par l'allumage d'une lampe le vendredi soir ou les veilles de néoméniés, et par l'invocation de son nom dans les moments de détresse ou de danger. Mais surtout par le pèlerinage qu'elle exprime son attachement au saint de prédilection.

Quant le sanctuaire n'est pas loin, des fidèles le visitent une fois par semaine- Le Vendredi ou le Samedi soir selon la coutume locale. Et allument des cierges. Et si le pèlerinage de Rabbi Amram Ben Diwan a lieu le Vendredi, seuls les descendants de la famille sainte, effectuent le pèlerinage d'une façon hebdomadaire ou mensuel.

✧ Quelques règles de conduite Pendant le pèlerinage : L'indignation du Rabbi Amram Ben Diwan dans le cas leur transgression

La « Niya », la bonne âme et la bonne intention, est la première règle pour une Hilloula réussie.

L'allumage des cierges près de la tombe est rigueur pendant le pèlerinage. Il est également d'usage d'apporter avec soi un repas de couscous qu'on partage avec les autres pèlerins et les indigents du lieu saint. Ce mets plantureux nommé communément ma 'ruf¹, et préparé à l'avance chez soi, est cuit à la vapeur au lieu même du sanctuaire, et il est consommé près de la tombe.

Avant de prendre le départ pour le voyage, le fidèle prend le soin de se purifier. Il procède aux ablutions rituelles du corps, se coupe les ongles et parfois même il s'impose le jeûne.

La femme impure ne peut guère être présente sur le territoire du saint et doit quitter le lieu sur le champ, sous peine de provoquer la tempête, l'orage ou des avalanches de pierres. Les mêmes manifestations se produisent quand une femme à ses règles pendant le pèlerinage.



La Hilloula ou la commémoration joyeuse de L'anniversaire de la mort :



La Hiloula dont le sens premier est « crier avec joie et crainte ») est une coutume juive consistant à se rendre sur les tombeaux de Tsaddikim (Justes) le jour anniversaire de leur mort, et de commémorer cette mort au moyen d'une cérémonie festive au cours de laquelle les pèlerins lisent des psaumes et autres textes sacrés.



Le pèlerinage à l'occasion de la Hiloula, illustre la concrétisation du lien intense qui rattache le fidèle à son Saint. La date de mort de plusieurs saints étant souvent inconnue. On célèbre leur Hiloula le lag-ba'omer (le trente-troisième des quarante-neuf jours qui séparent la seconde veille de la pâque de la fête de la promulgation de la loi).

Le séjour dans les sanctuaires pendant les festivités annuelles dures généralement sept jours. D'où l'expression courante chez les juifs d'Ouazzane : ta irfed seb'yyam-(littéralement : il prend les sept jours). Mais plusieurs visiteurs prolongent leur séjour et s'attardent parfois dans le sanctuaire un mois ou plus. En effet, outre la raison qui les a fait venir, il existe d'autres facteurs les encourageant à demeurer comme la beauté de la nature et du paysage, ou la compagnie des amis et des autres familles.

Section 2 :

🔑 **La Hiloula D'Ouazzane (Asjen) :**

Fiche signalétique :

ÉLÉMENT	NÉCESSAIRE
Saint vénéré	Rabbi Amram Ben Diwan
Lieu	Ouazzane/Asjen
Date début/ Date Fin	12 /05 /2014 ; 18/05/2014
Durée	7jours
Religion	Judaïsme
Type de Célébration	Hiloula
Nombres de visiteurs	Entre 5.000 Pèlerins jusqu'à 8000 Pèlerins

Chaque année, des Juifs marocains du monde entier effectuent un pèlerinage, appelé Hiloula de -Rabbi Amram Ben Diwan-, et retournent dans leur ville d'origine pour rendre hommage à un saints Juifs enterrés a Ouazzane, Une des dates de Hiloula les plus importantes du calendrier juif est celle de Lag Ba'omer, où il est de coutume d'allumer des feux de joie, de prier et de se rendre sur les tombes du Saint d'Ouazzane. Est ici à l'extérieur de Ouazzane pour la Hiloula du -Rabbin Amram Ben Diwan-, un des plus célèbres pèlerinages de tout le Maroc.

La Hiloula de Rabbi -Amram Ben Diwan- est connue par les miracles qui lui sont associés et rassemble des gens du monde entier venant du quatre coins du globe sur cette terre de rencontre et de recueillement. Les pèlerins viennent pour des raisons diverses. Certains viennent prier pour des événements de la vie tels que le mariage, la santé et les enfants. D'autres viennent rendre grâce pour les prières exaucées et beaucoup d'entre eux viennent aussi pour se rappeler leurs origines marocaines, voir d'anciens amis et prendre part à un évènement à l'atmosphère unique

✧ Coutumes, rites « contagieux » d'Hiloula de « Rabbi Amram Ben Diwan » :

Les rites et les coutumes qui ont lieux aux alentours de la sépulture sainte sont multiples : on prie, on chante, on danse, on allume des cierges, on abat des animaux, on participe à des se'udot. On dépose sur la tombe, pour la durée de la nuit des bouteilles d'eau ou d'huile, des bijoux, des pièces de monnaie et divers objets personnels. Les femmes stériles déposent leurs ceintures, sur les branches de l'arbre qui ombrage la sépulture, on accroche les lambeaux de vêtements, des chiffons, des rubans ou des foulards.

La première coupe de Cheveux :

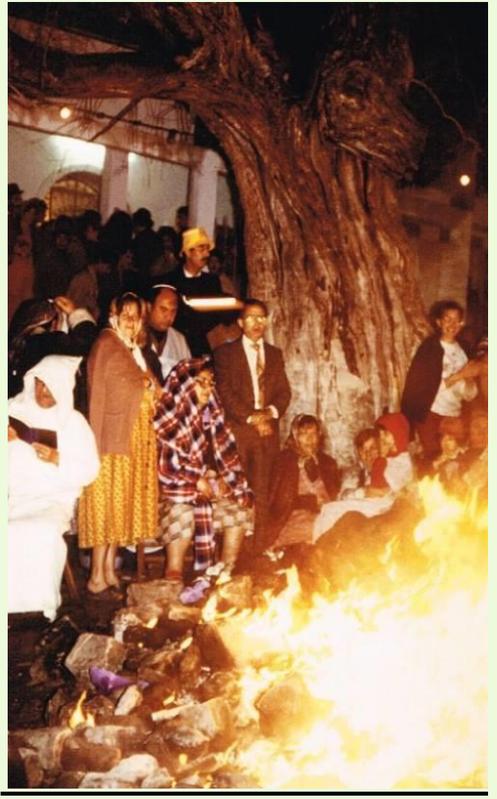
La première coupe de cheveux d'un enfant est un événement qui nécessite une cérémonie spéciale près de la tombe du saint de « Rabbi Amram Ben Diwan ». L'enfant qui doit au saint protecteur sa naissance ou sa guérison est tenu de se couper les cheveux pour la première année de l'enfant. Pour s'acquitter de ce devoir. Pendant que la prie pour la santé de son fils ; vient ensuite la se'udah, « ce repas solennel » auquel prennent part toutes les personnes présentes.

La cérémonie de BAR-MISWAH :

Dans le sanctuaire de Rabbi Amram Ben Diwan, on célèbre à l'occasion de la Hiloula, La Bar Miswah, (fête de la majorité religieuse) à des groupes d'adolescents.

La cérémonie de la vente aux enchères des cierges :

L'une des attractions de la Hiloula est la vente aux enchères des bougies et des verres d'alcool « au nom du saint de « Rabbi Amram Ben Diwan », les fidèles s'entassent dans le sanctuaire et leur ardeur se mesure à la montée des offres. L'adjudicataire de chaque cierge reçoit généralement à titre gracieux un verre d'alcool. la vente du premier cierge suscite toujours de nombreuses surenchères car dit-on, il a la vertu d'attirer plus particulièrement l'attention du « Rabbi Amram Be Diwan ».



Après la vente, qui a lieu selon un ordre numérique, d'une certaine quantité de bougies, on procède aux enchères d'autres séries de cierges au nom d'autres saints. Les revenus sont affectés à la caisse du sanctuaire. Les bougies qui honorent les autres saints sont, bien entendu, achetées par des fidèles qui leur vouent un attachement géographique ou émotionnel. Le public accompagne les enchères par des cris de joie, des chants, des danses et des prières. Un gigantesque braisier de crie brûle près de la tombe, et les fidèles en extase l'alimentent sans cesse en y jetant des paquets entiers de bougies. On fait même passer par-dessus les brasiers ardents des nourrissons, des enfants ou même des adultes malades afin de les guérir : un muet que l'on poussa dans les flammes, au sanctuaire de Rabbi Amram Ben Diwan.

✧ La communication du Rabbi Amram Ben Diwan avec ses fidèles : Un langage des signes

Certains signes convenus pour annoncer l'exaucement de leurs vœux. Parfois il apparaît en personne. Plusieurs visiteurs qui s'attardent la nuit, près de la tombe, sont parfois témoins de ces mystérieuses apparitions : une jeune femme restée longtemps près de la sépulture de « Rabbi Amram Ben Diwan » perdit le chemin du retour et, dans la nuit noire, une inconnue la ramena miraculeusement à la tente familiale, et disparut aussitôt.

Comme il peut se révéler à leurs fidèles sous la forme d'un animal, « Rabbi Amram Ben Diwan » apparaît dans le corps d'un oiseau, d'une colombe ou d'un serpent.

Les chants de la Hiloula :

a) - Le piyyut



Composé entièrement en hébreu, est chanté uniquement par les hommes. Cette pièce laudative qui glorifie la vertu et les hauts faits du saint, est souvent composée par (le paytan : le chantre) après une guérison très souhaitée, un miracle vécu ou un pèlerinage exceptionnel.

Les piyyutim de ce genre sont dispersés dans des manuscrits ou des feuilles volantes. Quelques-uns seulement ont connu les honneurs de l'impression.

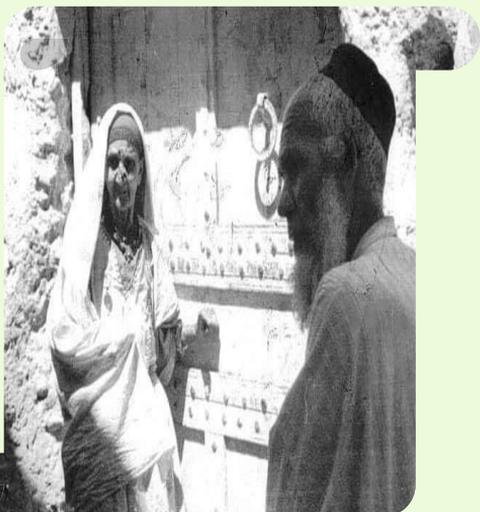
b) - Le piyyut bilingue

Tout comme le précédent, n'est chanté que par les hommes, mais les femmes en connaissent généralement les strophes en judéo-Arabe. ces dernières alternent avec les stances hébraïques ou clôturent la pièce.

c) La gasida

Composée entièrement en judéo-arab, en principe aux femmes. Elle se distingue par sa spontanéité et son rythme scandé qui exalte les pèlerins en fête. Les hommes participent à la frénésie générale en joignant leurs voix à celles de leurs compagnes, particulièrement quand elles chantent les quasidots fameuses connues par tous ceux qui ont participé à la Hiloula de Rabbi Amram Ben Diwan.

Cortège des juifs à Ouazzane, 1930.



MOT DU PRESIDENT

“Dans ce Catalogue nous avons montré que l’histoire de cette communauté juive à Ouazzane, est très attachée à celle de l’histoire de la ville entière et de ces Chérifiens. Et c’est là où on ne peut pas parler des juifs sans illustrer de façon admirable les différentes phases l’histoire complexe de la communauté Ouazzani et de ses liens avec la société environnante. De toute évidence..., écrire l’histoire d’un groupe humain, revient à écrire celle de tous les autres groupes aux seins duquel cette minorité juive Ouazzani a vécu et évolué...



En effet, les juifs de Ouazzane étaient intégrés au tissu culturel de la région, ils avaient des coutumes communes avec leurs voisins musulmans : l’habillement, la nourriture, les rythmes et les modes de la vie quotidienne, ainsi que la vénération des Saints surtout...cette motivation religieuse intervient d’une manière directe dans le pèlerinage vers les lieux saint de – RABBI AMRAM BEN DIWAN-, permettant aux intéressés de se retrouver dans une terre de rencontre et de recueillement”.

Réalisé par :

Dr. Salim KAIDI

***Président-fondateur de
L’ASSOCIATION OUAZZANE VERTE DU TOURISME ET DU
DEVELOPPEMENT DURABLE***